La Chadenède, sentier des moines

Causses



Les monolithes des Moines. (© OT Gorges Causses Cévennes)



Beautés géologiques

Un sentier bien escarpé qui monte dans un mini cirque pour arriver aux pieds des monolithes baptisés « les moines », trois rochers témoins de l'enfoncement du Tarn, il y a des millions d'années. De là-haut, vue superbe sur la vallée et les villages qui longent le Tarn ou qui le surplombe comme Montbrun.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h

Longueur : 6.2 km

Dénivelé positif : 492 m

Difficulté : Difficile

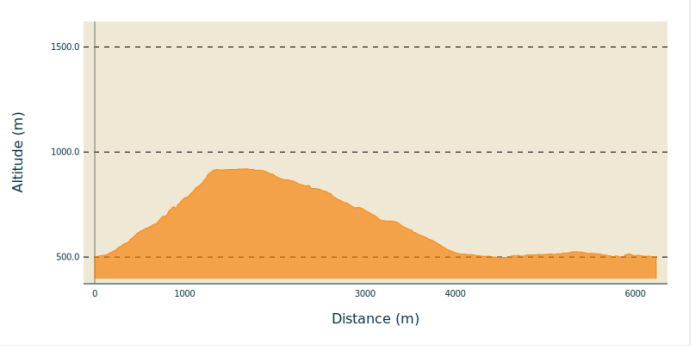
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage, Architecture et Village, Histoire et Culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : La Chadenède
Arrivée : La Chadenède
Balisage : PR
Communes : 1. Gorges-du-Tarn-Causses

Profil altimétrique



Altitude min 502 m Altitude max 920 m

Du petit parking, prendre la ruelle au-dessus qui monte en passant entre les maisons. Le sentier entame le versant, passe devant une citerne et continue jusqu'à un embranchement.
1- Prendre à gauche, la montée en raidillon jusqu'à couper un petit ravin. Continuer de grimper par des marches assez vertigineuses avant d'arriver sur une plateforme au pied des monolithes. Le sentier continue de grimper en lacets dans la hêtraie avant de déboucher sur le causse.
2 – En arrivant sur le plateau prendre à gauche et suivre la trace qui longe le bord du causse. Légère descente vers une cuvette avant d'arriver à l'intersection d'un chemin plus marqué.
3 – Prendre à gauche en descendant et suivre ce chemin bâti (murets et par endroits dallage de pierres) pour déboucher sur la route de Montbrun.
4 – Prendre à gauche, rejoindre l'intersection du pont de Montbrun.
5 – Au pont, aller tout droit en direction du hameau de la Chadenède pour revenir à votre point de départ.

Sur votre route...



Montbrun, village perché. (A)
Le château de Charbonnières. (C)
Une ferme de reconquête. (B)
Une rivière pas toujours docile ! (D)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

/!\ Passages délicats vertigineux et très escarpés dans la montée. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun **uniquement en période estivale**.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : GORGES DU TARN CAUSSES - Blajoux Epicerie**

Accès routier

Entre Ispagnac et Blajoux, quitter la D907 bis, direction La Chadenède.

Parking conseillé

Parking à l'entrée du hameau de la Chadenède en venant du pont de Montbrun.

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Montbrun, village perché. (A)

Beaucoup de villages présentent plus ou moins nettement les conditions qui ont décidé de leur implantation. Pour Montbrun, c’est la valeur défensive du site qui a fixé son emplacement. Mais est-ce vraiment l’unique raison ? Dans les gorges, où les terres cultivables font souvent défaut, installer le village sur un rocher permettait d’économiser ces terres si précieuses. Si les pentes des causses sont aujourd’hui verdoyantes, elles sont relativement pelées aux XVIIIe et XIXe siècles. Les villages constituaient de véritables petites oasis. Les hommes ont façonné, aménagé et dessiné le paysage. Ils ont optimisé l’espace, cultivant le moindre lopin de terre jusque sous les corniches du causse.

Attribution : © OTGCC nc



Une ferme de reconquête. (B)

La vallée du Tarn a connu une forte déprise agricole contrairement aux causses. Pour redynamiser le territoire, la commune de Montbrun a lancé un projet de ferme de reconquête en 2008. Le plus long a été de regrouper les terres des différents propriétaires en créant une association foncière pastorale. En 2010 un couple s’installe en agriculture Bio, maraîchage et élevage.... C’est un peu un retour au temps où cette plaine alluvionnaire était cultivée par les habitants de Montbrun. En juillet et août, ne ratez pas le petit marché des producteurs tous les dimanche matin.

Attribution : Nathalie Thomas



Le château de Charbonnières. (C)

En aval du village de Montbrun, assis dans une boucle du Tarn, se dresse le château de Charbonnières. Si ce castel a perdu quelques-uns de ses éléments défensifs, il n’en conserve pas moins un caractère chevaleresque et des traces de nombreux épisodes historiques de la vallée du Tarn. Il est mentionné dès le XIIIe siècle. Son rôle défensif était étroitement lié à tout un « système fortifié » comprenant depuis Ispagnac : Quézac, Javillet, La Roche, Rocheblave, Montbrun, Castelbouc, Prades et Ste-Enimie.

Le château est composé de trois corps de logis rectangulaires disposés en fer-à-cheval autour d’une cour centrale. La façade tournée vers le Tarn présente une tour carrée dominant la rivière. L’accès à la cour intérieure se fait par un portail en plein-cintre. De la cour, on peut monter à une chapelle par un escalier en pierre, le montant de la porte étant décoré de fleurs de lys. L’intérieur modeste est caractérisé par une voûte à croisée d’ogives encadrant une clef de voûte aux armes de la famille de Montesquiou, seigneurs de Charbonnières depuis le XIIIe. Les autres parties du logis offrent de très belles cheminées, un escalier monumental et de belles salles voûtées. Au XVIIe et XVIIIe siècles il passe dans les possessions de la famille de Volonzac Malespina et au XIXe dans celles de la famille Boutin. Cet édifice ne se visite pas.

Attribution : © OTGCC nc



Une rivière pas toujours docile ! (D)

De l’entrée du canyon, au niveau de Quézac, sur 52 km jusqu’au Rozier, le Tarn ne recueille aucun affluent à ciel ouvert. Mais environ 170 résurgences et exsurgences provenant des réseaux aquifères souterrains le grossissent. Ces sources régurgitent les eaux de ruissellement (infiltration des pluies) absorbées par les avens, dolines et fissures des causses. Quand la réserve devient considérable, les eaux jaillissent violemment de leur milieu karstique. On dit alors que « les bouchons sautent ». Pour peu que les affluents du Tarn, la Mimente et le Tarnon, gonflent leurs eaux et se rajoutent aux sources, il devient alors temps « de monter les meubles » !

Attribution : BOUISSOU Arnaud / TERRA Ministère de l'Environnement